

Introduction

Au seuil du XX^e siècle, la France essaye de s'adapter aux profondes mutations politiques, sociales et économiques qu'elle hérite du XIX^e siècle. Ce dernier, marqué par les bouleversements de la Révolution française et par les recompositions successives des régimes politiques, a façonné une nation en quête de stabilité, mais aussi d'affirmation sur la scène européenne et mondiale. **L'industrialisation progressive, l'essor de la bourgeoisie**, ainsi que **l'enracinement des idéaux républicains** après les hésitations monarchiques et impériales, ont contribué à redéfinir les fondements de la société française. Toutefois, ces avancées ne sauraient masquer les tensions persistantes : rivalités internationales, nationalismes exacerbés, fractures sociales et traumatisme encore vif de la défaite de 1870 qui a entraîné la perte de l'Alsace et la Lorraine face à l'Allemagne.

À la veille du premier conflit mondial, la Troisième République semble solidement installée, portée par des valeurs telles que la laïcité, l'instruction publique et l'attachement à la nation. Pourtant, cet équilibre demeure fragile dans un contexte européen marqué par la montée des alliances militaires et des ambitions territoriales. La France, animée par un désir de revanche contre l'Allemagne et soucieuse de préserver son rang, s'inscrit pleinement dans ce jeu complexe de puissances.

C'est dans ces circonstances que débute le XX^e siècle, rapidement bouleversé par **l'irruption de la Première Guerre mondiale**, conflit d'une ampleur sans précédent qui engage la France dans une mobilisation totale : humaine, économique et morale. Cette guerre, souvent qualifiée de « guerre totale », marque profondément la société française, tant par les pertes humaines considérables que par les transformations qu'elle impose à l'État et au peuple.

Cependant, loin d'être un aboutissement, ce premier conflit prépare en partie les conditions du second. L'entre-deux-guerres, période d'espoirs et de désillusions, voit la France osciller entre volonté de paix et inquiétudes face à la

montée des régimes autoritaires en Europe. Ces tensions débouchent finalement sur **la Seconde Guerre mondiale**, durant laquelle la France connaît l'effondrement militaire, l'occupation, mais aussi des formes multiples de résistance.

Ainsi, l'étude de l'implication de la France dans les deux guerres mondiales ne peut se comprendre sans ce retour aux héritages du XIX^e siècle, qui en éclairent les causes profondes et les enjeux. Ce parcours historique permettra de mieux saisir comment la France, confrontée à des crises majeures, a vu ses structures politiques, sociales et culturelles profondément transformées au cours de la première moitié du XX^e siècle.

Que reste-t-il du XIX^e siècle ?

Ce qui subsiste du XIX^e siècle, à l'aube du XX^e siècle en France, constitue un héritage structurant et peut être résumé comme suit :

- D'abord, sur le plan politique, la France conserve l'empreinte durable des bouleversements inaugurés par la Révolution française. Après une succession de régimes (monarchies, empires et républiques), la Troisième République s'impose progressivement comme un cadre relativement stable. Elle hérite des **principes fondamentaux** du siècle précédent : **souveraineté nationale, libertés publiques, affirmation des droits du citoyen.**

- Sur le plan social et économique, l'héritage du XIX^e siècle se manifeste par **l'industrialisation et les transformations profondes du tissu social.** L'essor des villes, le développement des chemins de fer, l'expansion du capitalisme industriel ont favorisé l'émergence d'une bourgeoisie puissante, tout en accentuant les inégalités sociales. Le monde ouvrier, désormais plus visible et organisé, porte des revendications sociales nouvelles, donnant naissance à des mouvements syndicaux et politiques qui marquent durablement la vie nationale.



Figure 1 : Jusqu'à 1913, les français privilégiés s'amuse.
C'est ce qu'on appelle « la belle époque »

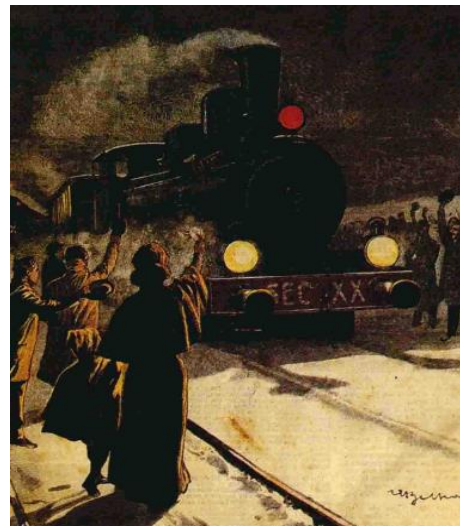
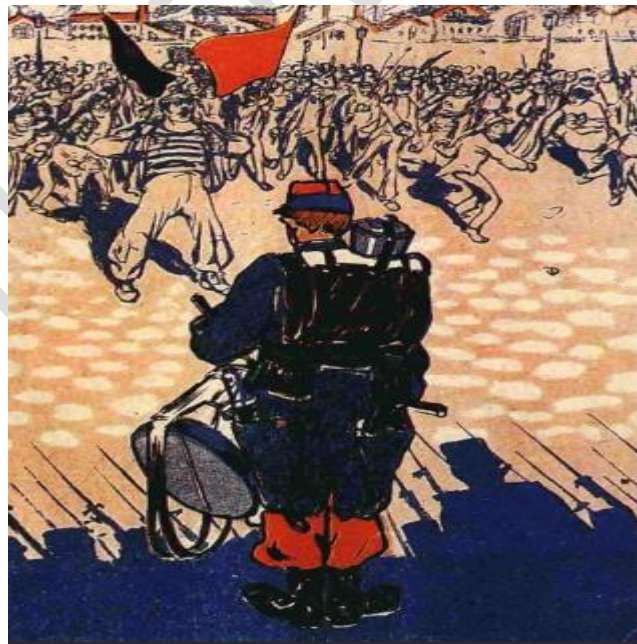


Figure 2 : Les échanges se multiplient grâce au
chemin de fer

Figure 3 : Pour les autres, les difficultés
économiques s'accumulent ; les troubles
sociaux sont sévèrement réprimés.



- À cela s'ajoute un héritage culturel et idéologique important. Le XIX^e siècle a consolidé des valeurs comme le progrès, la science, la raison, mais aussi le patriotisme et le sentiment national. **L'école républicaine** joue un rôle central dans la diffusion de ces idéaux, en formant des citoyens attachés à la nation et à ses principes.

- Enfin, sur le plan international, la France du début du XX^e siècle reste marquée par les logiques d'expansion et de puissance héritées du XIX^e siècle. La constitution d'un vaste empire colonial¹ en Afrique et en Asie témoigne de cette volonté de rayonnement, mais elle s'inscrit aussi dans un contexte de concurrence accrue entre les grandes puissances européennes.



Figure 4: Affiche symbolisant l'Empire colonial français

Ainsi, ce qui reste du XIX^e siècle, ce n'est pas seulement un ensemble d'acquis politiques, économiques et culturels, mais aussi un ensemble de tensions et de contradictions. Entre progrès et inégalités, stabilité et fragilité, paix relative et rivalités latentes, cet héritage constitue le socle sur lequel vont se développer les grandes crises du XX^e siècle, notamment **les deux guerres mondiales**.

¹ Depuis le XV^e siècle, avec « les grandes découvertes », les terres lointaines excitent la convoitise des Français. Au XVI^e siècle, Jaques Cartier découvre et colonise le Canada (qui deviendra anglais en 1763). Au XVII^e siècle, Colbert, ministre de Louis XIV, colonise la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion, l'île Maurice et la Louisiane (vendue au États-Unis en 1803)

La guerre de 1914-1918 : « la Grande Guerre »

Les rivalités politiques et économiques entre les grandes puissances s'aggravent. Des alliances se constituent : d'un côté « **la Triple Alliance** » entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ; de l'autre « **la Triple Entente** » entre la France, l'Angleterre et la Russie.



Après la déclaration de guerre, tous les partis politiques français donnent la priorité à la défense nationale : c'est **l'Union sacrée**.

Pour la France, La Première Guerre mondiale est une guerre à épisodes. Elle se déroule en plusieurs phases distinctes :

1. La guerre de mouvement (1914) : Au début du conflit franco-allemand, les armées se déplacent rapidement. L'objectif est de percer le front ennemi. L'armée allemande avance vers Paris, espérant en finir rapidement avec la France pour combattre sur le front russe, mais elle est stoppée lors de la Bataille de la Marne. Cette phase est marquée par des combats rapides et des déplacements stratégiques. L'épisode des **taxis de la Marne** est célèbre : les taxis parisiens transportent 5000 soldats sur le front.



2. La guerre de tranchées (1915-1917) : Les armées ennemies, de forces égales, restent le long d'un front qui va de la mer du Nord à l'Alsace. Elles s'installent dans des tranchées d'où elles ne sortent que pour les offensives. C'est une guerre d'usure où chacun lutte pour surmonter des conditions de vie extrêmement difficiles (boue, froid, peur constante, rats, maladies et gaz asphyxiants lancés par l'ennemi allemand). La bataille de Verdun, une des plus sanglantes de La Première Guerre mondiale, se termine victorieusement pour les Français.



Figure 5: La guerre de tranchées

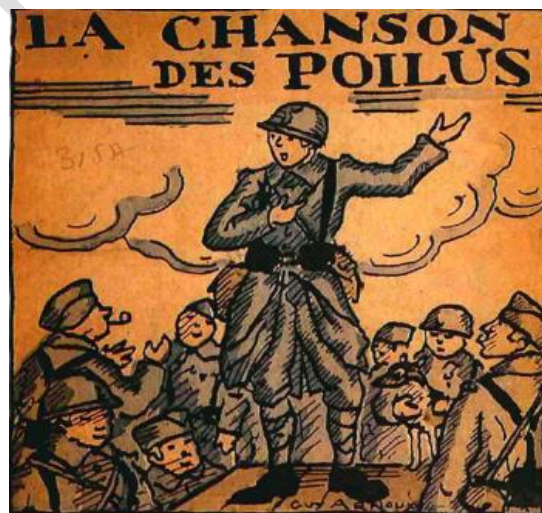


Figure 4: Les combattants de la guerre de 14-18 étaient souvent appelés "les poilus"

3. Les grandes offensives de 1918 : L'entrée en guerre des Américains aux côtés de l'Entente modifie l'équilibre des forces. L'Allemagne recule progressivement et ses offensives échouent. L'empire Allemand est enfin renversé et l'**armistice du 11 novembre 1918** est signé, marquant ainsi la fin des combats de la Première Guerre mondiale.

En juin 1919 à Versailles, on signe un traité imposant à l'Allemagne la réduction de ses forces armées, la réparation des dommages de guerre et la perte de nombreux territoires dont l'Alsace et la Lorraine².

² Rappelons que l'Allemagne avait annexé l'Alsace et une partie de la Lorraine après la guerre de 1870 (défaite française).